

LE FINISSANT.

Vous jouirez longtemps encore
De votre inestimable paix,
Dans ces lieux où Dieu fait éclore
Pour l'enfant ses plus doux bienfaits.
Et moi, sur l'océan du monde,
Je voguerai, pâle d'effroi ;
Déjà, j'entends le flût qui gronde :
Mon Dieu ! mon Dieu ! veillez sur moi.

CHŒUR.

Ami, d'un séjour si tranquille,
Pourquoi faut-il vous exiler ?
Ah ! loin de toi, charmant asile,
Le cœur peut-il se consoler ?

LE FINISSANT.

Demeure où coula mon enfance,
Objet de mon plus tendre amour,
Je vous quitte sans espérance,
Sans espérance de retour.
Amis, bonheur, paix fugitive,
Ange protecteurs de ces lieux,
Du finissant la voix plaintive
Vous chante ses derniers adieux.